Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2008)

Heft: 5

Artikel: Développement durable et genre

Autor: DuPasquier, Anne / Carron, Nathalie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-957792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Développement durable et genre

Le développement durable ne peut être atteint sans égalité des sexes. Outre la disparité en matière de pauvreté et d'accès aux ressources, des différences dans les habitudes de consommation ont été établies, en particulier en matière de mobilité, entraînant un impact des femmes sur l'environnement plus faible que celui des hommes. La perspective «genre» devrait davantage être prise en compte dans la mise sur pied des politiques, en particulier celles concernant le climat.

▶ Anne DuPasquier
Cheffe suppléante de la section Développement durable
anne.dupasquier@are.admin.ch
▶ Nathalie Carron
Collaboratrice scientifique, section Politique des transports
nathalie.carron@are.admin.ch
www.are.admin.ch

Une empreinte écologique différente entre les hommes et les femmes

Dans l'Agenda 21 de Rio, programme d'action pour le 21e siècle pour lequel les pays du monde se sont engagés en 1992 lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, il est clairement spécifié que le développement durable ne pourra être atteint sans égalité des sexes. L'équité entre les genres est en fait un prérequis du développement durable. Au niveau mondial, il est reconnu que la faible participation des femmes aux décisions constitue un frein à la croissance et au bien-être. Pour les pays en développement, de nombreuses données sont disponibles concernant le rôle des femmes et la sous-valorisation de leurs capacités dans les domaines de l'agriculture, de la gestion de l'eau, de la santé ou de l'éducation. Dans les pays industrialisés, la disparité entre les hommes et les femmes existe aussi, bien qu'elle soit moins visible, mais la perspective «genre» est pourtant rarement prise en compte dans l'élaboration des politiques. Dans la problématique du changement climatique, plusieurs institutions internationales et autres organisations, de même que quelques gouvernements, soulèvent la question de la «justice des genres» (gender justice). L'OCDE[1] l'aborde notamment par le biais des différences dans les habitudes de consommation, qui dépendent non seulement des revenus, du niveau social, de l'âge ou de la perception du bien-être, mais aussi du genre. La part des biens et services consommés par des femmes est globalement plus faible, en particulier en ce qui concerne le logement et les produits de consommation courante, tels que nourriture (les femmes consomment moins de viande et plus d'aliments bio), boissons, habits, articles de loisirs, et la différence est encore plus nette dans le domaine des transports. A titre d'exemple, selon le microrecensement 2005 sur les transports publié par l'Office fédéral de la

Foto: Henri Leuzinger

statistique et l'Office fédéral du développement territorial, les hommes sont nettement plus mobiles que les femmes dans tous les groupes d'âges et de professions. Ils sont en outre impliqués dans la majorité des accidents, conduisent les voitures les plus grosses et les plus polluantes et voyagent en avion plus fréquemment et plus loin. De plus, ce sont eux qui décident et planifient les infrastructures. De par leur plus grande mobilité en particulier, ils émettent plus de gaz à effets de serre. Les transports étant responsables d'un tiers des émissions de CO_2 et représentant 25% de toute l'énergie consommée, l'empreinte écologique des femmes est par conséquent plus faible que celle des hommes, ceci tant dans les pays riches que dans les pays pauvres[2].

Ce constat s'explique en partie par le fait que les femmes paient un plus large tribut à la pauvreté, ont moins de capacité financière que les hommes et ont moins accès aux ressources. Ce sont elles aussi qui sont les plus vulnérables et subissent le plus les conséquences du changement climatique. Cependant, d'une manière générale, elles se soucient plus de l'environnement, sont plus enclines à changer de comportement et accordent plus d'importance à la sensibilisation et à l'éducation à cette problématique[3].

En Suisse, le système d'indicateurs de développement durable MONET[4], qui fait partie intégrante de la Stratégie fédérale pour le développement durable[5], mesure, entre autres, l'égalité entre femmes et hommes. Il confirme certaines disparités entre les genres: dans notre pays aussi, la pauvreté touche plus les femmes que les hommes, les salaires des femmes sont en moyenne inférieurs d'un cinquième environ à ceux des hommes, les femmes exercent moins souvent des fonctions dirigeantes que les hommes (respectivement 27 et 48% en 2007), ce qui montre que l'égalité des chances sur le marché du travail n'est pas encore réalisée. De même, la charge de travail total diffère selon les sexes: les mères consacrent en moyenne 14 heures par semaine au travail rémunéré et 54 heures aux tâches domestiques et familiales, contre respectivement 41 et 28 pour les pères. Peu de données existent concernant l'impact des femmes sur l'environnement et le climat. On peut néanmoins illustrer cette question à l'aide de la mobilité, pour laquelle certaines études ont été réalisées en fonction des genres.

Zusammenfassung

Nachhaltige Entwicklung und Gender

Nachhaltige Entwicklung ist nicht möglich ohne die Gleichstellung von Frauen und Männern. Abgesehen von der ungleichen Situation in Bezug auf die Armut und den Ressourcenzugang wurden auch Unterschiede in den Konsumgewohnheiten festgestellt, insbesondere im Mobilitätsbereich. Im Allgemeinen legen die Frauen ein umweltfreundlicheres Verhalten an den Tag als die Männer. Bei der Entwicklung der Massnahmen sollte der «Genderperspektive» stärker Rechnung getragen werden.

Les femmes et la mobilité en Suisse

Les microrecensements sur les transports effectués tous les cinq ans montrent que les femmes et les hommes ont des comportements différents en matière de mobilité, même si ces différences ont tendance à s'estomper. En 2005, les femmes continuent à parcourir des distances journalières plus courtes que les hommes (respectivement 31 et 44 km) et à passer moins de temps à se déplacer (81 minutes contre 96). Elles disposent moins souvent d'un permis de conduire (74% contre 89%)

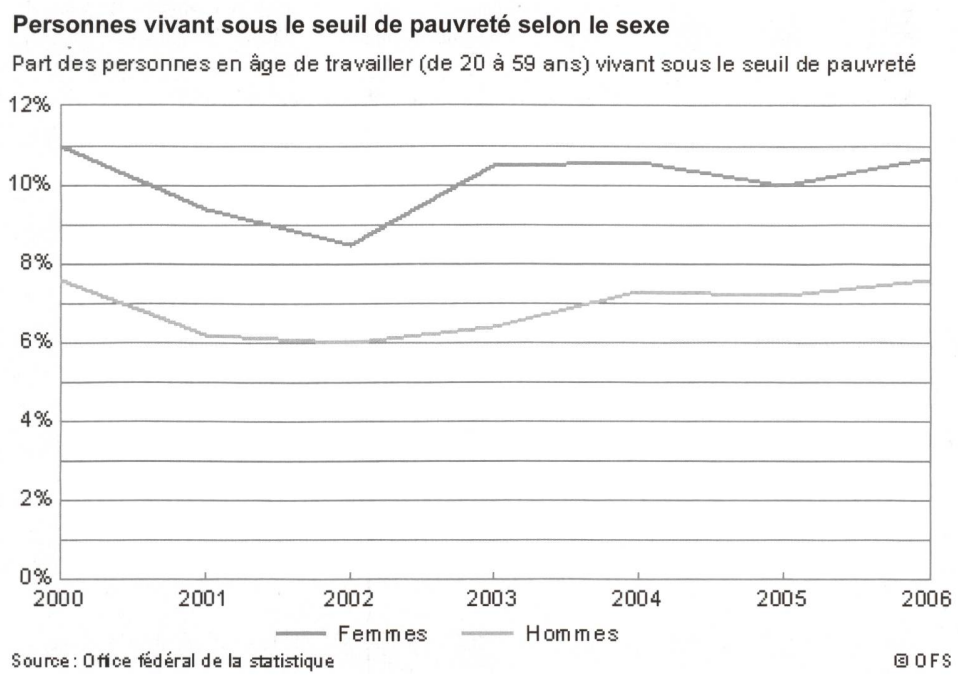

Fig. 1: L'indicateur de développement durable MONET «Taux de pauvreté selon les sexes» en Suisse.

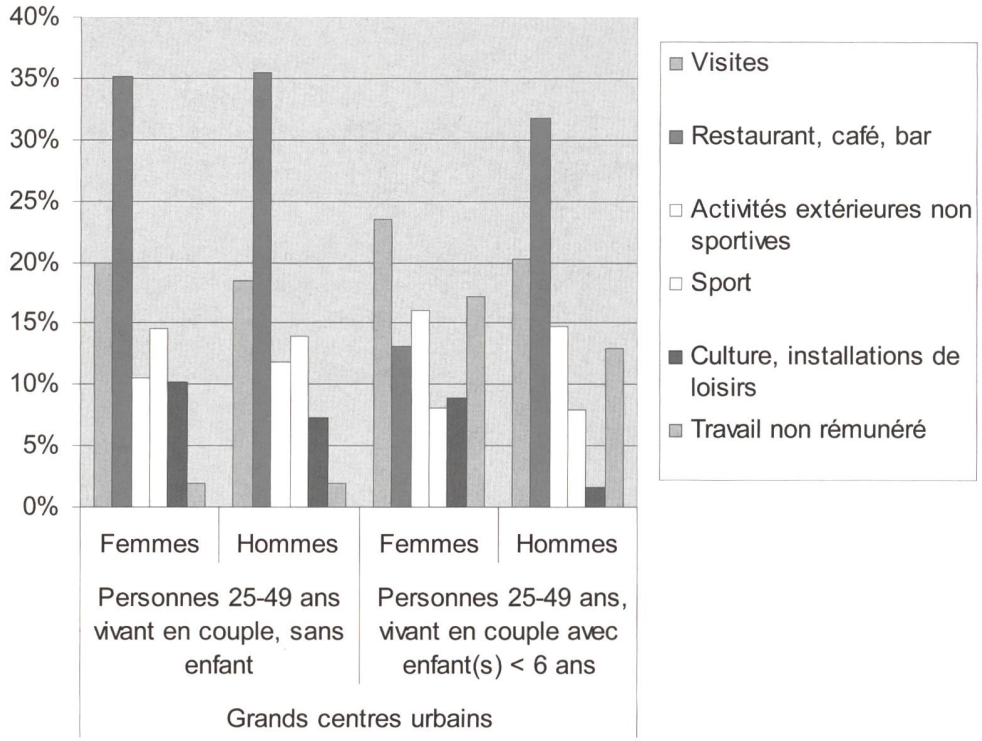

Fig. 2: Détail des déplacements liés aux loisirs pour les personnes de 25 à 49 ans vivant en couple dans les cinq grands centres urbains avec et sans jeune enfant.

et d'un véhicule en permanence (74% contre 84%). Elles sont par contre plus fréquemment titulaires d'un abonnement des transports publics (51% contre 43%).

Une analyse fine des pratiques de mobilité des femmes s'avère une tâche complexe car les femmes ne forment pas un groupe homogène. De fait, les pratiques de mobilité dépendent surtout de l'exercice ou non d'une activité professionnelle, mais également de l'âge, du revenu ou encore des caractéristiques du ménage dans lequel les femmes vivent (nombre et âge des enfants, présence ou non d'un conjoint).

Une étude spécifique[6] effectuée sur des personnes de 25 à 49 ans vivant en couple dans les cinq grands centres urbains de Suisse montre que les différences de mobilité entre femmes et hommes s'accentuent lorsqu'un ménage compte un enfant de moins de six ans. On a notamment pu observer des changements dans l'intensité des déplacements: les femmes quittent alors leur domicile plus tard le matin, se déplacent davantage entre 12 et 14 heures et rentrent plus tôt le soir. En outre, elles vont moins souvent au restaurant et au café que les hommes et effectuent davantage de visites et de déplacements liés à la culture et aux installations de loisirs.

La mobilité est le reflet des différentes activités effectuées au cours d'une journée. Compte tenu de la permanence des rôles sociaux traditionnels et du moindre pouvoir économique des femmes, leur mobilité se différencie de celle des hommes. Dans tous les cas, leur comportement reste globalement plus favorable à l'environnement.

Vers une prise en compte de la perspective genre dans la politique climatique?

Dans le cadre du réchauffement climatique, notamment, la perspective «genre» devrait être prise en compte. Les femmes ont, en effet, globalement des comportements plus respectueux de l'environnement. Il manque à l'heure actuelle des études quantitatives et qualitatives pour connaître les éléments déterminants en matière d'habitudes de consommation et de comportement. Il faudrait également disposer de plus d'indicateurs afin de mieux cibler les mesures en fonction des hommes et aussi des femmes. De même, plus de femmes devraient être impliquées dans l'élaboration des politiques concernées. ■

Notes

1 OECD, 2008: Gender and Sustainable Development, Maximizing the economic, social and environmental role of women

2 Johnsson-Latham Gerd, 2007: A study on gender equality as a prerequisite for sustainable developement, Report to the Environment Advisory Council, Ministry of the Environment, Sweden 2007: 2 World Watch Institute, 2004: State of the World 2004. The Consumer Society, Washington 2004

3 Women's Environmental Network, 2007: Women's Manifesto on Climate Change, London 2007; Irene Dankelman et al., 2008: Gender, Climate Change and Human Security, WEDO July 2008

4 www.monet.admin.ch

5 Conseil fédéral, 2008: Stratégie pour le développement durable: lignes directrices et plan d'action 2008-2011

6 Nathalie Carron, 2007: Genre et mobilité: quelles différences au sein des couples? Analyse du microrecensement transport 2005

Mit freundlicher Genemigung: marchwell, BSR Architekten, Atelier 5. Foto: Alexander Gempeler, Bern